

ménages urbains, il constitue une partie très importante du revenu de la plupart des familles rurales, qui parfois, plus que les autres, consomment dans une mesure beaucoup plus large les denrées qu'elles produisent elles-mêmes. Pour cette raison, les comparaisons entre les revenus d'une famille urbaine et ceux d'une famille rurale bien souvent manquent de précision parce qu'il est difficile d'y faire entrer le revenu invisible de la dernière. La plupart des gens ne comptent pas comme revenu ce qu'ils ne réalisent pas en argent et ne songeraient pas à inscrire le loyer de la maison qui leur appartient dans leur rapport concernant l'impôt sur le revenu. Même les percepteurs de cette taxe ne s'y attendent pas.

Toutes les difficultés d'exprimer le revenu global d'un individu par une somme quelconque sont multipliés des millions de fois dans toute tentative d'établir le revenu national par un chiffre unique. Les revenus des individus et de l'ensemble de la population qui doivent être combinés dans ce grand total sans doubles emplois sont de caractères tellement hétérogènes que tout chiffre donné comme le grand total du revenu national comporte une certaine marge d'erreur.

Le revenu national peut être supputé de deux façons différentes.

(1) Les données statistiques annuelles de la plupart des groupes engagés dans la production des denrées, le commerce et les principales divisions des transports sont colligées par le Bureau de la Statistique. Les recettes brutes de chacun de ces groupes servent de point de départ. Le coût des matières premières, des accessoires de transformation, du combustible et de l'énergie électrique achetée en est la première déduction. Il est aussi nécessaire de soustraire les dépenses diverses telles que le loyer, l'assurance, les taxes, etc. Le recensement de l'industrie ne tient plus compte des dépenses diverses depuis 1921, mais les relativités établies au cours des trois premières années de la période d'après-guerre constituent encore une base utile pour les estimations. Un questionnaire spécial a aussi été distribué dans le but de recueillir un échantillon de ces dépenses diverses pour les années 1929, 1933 et 1936.

Déduction faite des dépenses diverses, le résidu peut être désigné comme étant le "produit national brut". Vient ensuite l'estimation de la dépréciation et de l'épuisement en tant que pourcentage du capital fixe utilisé par les divers groupes. Le produit national brut moins la dépréciation et l'épuisement est considéré comme le revenu national. Il n'est pas possible d'appliquer ce traitement à tous les groupes industriels qui entrent dans la classification du Bureau, mais une proportion croissante du champ à couvrir peut être étudiée à la lumière de cette méthode. La rubrique de l'immeuble dans le groupe des finances indique le loyer imputable aux logements occupés par leurs propriétaires. La balance internationale des paiements à long terme de dividendes et d'intérêts est aussi soustraite dans l'ajustement final.

(2) Une deuxième méthode de supputation consiste dans la réunion en une seule somme, des versements faits aux particuliers. La source normale de renseignements pour cette méthode est la tabulation des produits de l'impôt sur le revenu, laquelle constitue la base des excellentes estimations du revenu national qui se font dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Malheureusement les dépenses considérables nécessitées par cette tabulation ne justifient pas un exposé aussi détaillé de ces renseignements au Canada.

Le recensement de l'industrie donne la somme des salaires et gages payés, et les données sur les gages pour les années de recensement décennal sont puisées au recensement de la population pour chacun des principaux groupes industriels. Les indices des taux des gages publiés par le ministère du Travail et le relevé mensuel